

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
 Pour six mois..... 2.50
 Pour quatre mois..... 1.50

Édition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 824, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... \$0.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.05
 Une fois la semaine..... 0.05
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.05

La Société de Publication,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 9 Sept. 1886

L'ANNEXION DE NEW-EDINBURGH

Demain est le jour fixé par le gouvernement de Toronto pour entendre les parties contestantes dans la question de l'annexion de New-Edinburgh à la cité d'Ottawa.

Le village de New-Edinburgh et la corporation d'Ottawa seront représentés. La minorité du conseil de ville d'Ottawa, qui est opposée à cette annexion, et qui a travaillé avec tant de persistance pour l'empêcher, va aller continuer le combat à Toronto.

En conséquence, MM. les échevins O'Keefe, O'Leary, Durocher, Laverdure, Desjardins et Germain partiront ce soir pour Toronto. Mais pendant que les représentants du village de New-Edinburgh et ceux de la cité d'Ottawa auront leur voyage payé par la municipalité, il n'en sera pas ainsi des représentants de la minorité.

Les citoyens d'Ottawa, en général ont montré, dans cette affaire, une apathie vraiment désespérante et il serait de leur devoir d'aider particulièrement les échevins qui défendent leur cause dans les dépenses qu'ils sont obligés d'encourir pour continuer la lutte.

Cette question de l'annexion de New-Edinburgh est une question d'intérêt vital pour la majorité des citoyens et il est de leur devoir d'aider ceux qui, non seulement dépendent leur argent, mais encore donnent leur temps pour faire triompher la cause de la justice.

LA VALLEE DE L'OTTAWA EN 1830

En 1828, l'arpenteur Bouchette explora la rivière Ottawa jusqu'au grand Calumet. J'emprunte à son livre les renseignements qui vont suivre, et que l'on y trouve dispersés sous différents titres de chapitres.

C'est en décembre 1806 que le Dr Fraser et le colonel Robertson, avec quelques associés, reçurent les patentes des terres du township de Chatham, au bas du comté d'Argenteuil. Le colonel surtout, prit une large part à l'établissement de ses concessions. Vers 1830 le groupe anglo-écossais de Chatham Gore et celui des Canadiens d'Argenteuil, attirèrent beaucoup l'attention qui se portait sur l'Ottawa depuis l'entreprise de Wright à Hull.

Le vapeur "Union of the Ottawa" construit en 1819, fut le premier de son espèce qui navigua sur les eaux de l'Ottawa. De son apparition date une phase d'activité et de développement pour les petites colonies échelonnées entre Montréal et la Chaudière.

En 1830, la population de la rive gauche de l'Ottawa, y compris Hull, Chatham, Granville et la Petite Nation, était à peu près de 5,500 personnes, divisées surtout entre Irlandais et Américains et quelques Anglais, des Écossais un peu plus nombreux que ces derniers et de rares familles Canadiennes françaises.

D'excellentes scieries et de vastes chantiers de bois de service construits, dès 1830, à donner du mouvement et à accroître la prospérité du village de Hawkesbury, situé à soixante milles plus bas que Bytown et à douze milles de la Pointe Fortune.

La Pointe Fortune était déjà un village important en 1830.

Granville renfermait près de deux mille âmes, et dans les townships de Lochaber, Buckingham et Templeton, des colonies commencent depuis quelques années, étaient dans un état florissant.

La série des townships arpentés sur la rive Nord s'arrêtait en 1830, à celui de Clarendon. C'est dit Bouchette, une contrée admirablement arrosée et probablement supérieure à celle qui borde le Saint-Laurent dans le bas Canada.

Au-delà de ces townships, qui mesurent en général douze milles à partir du bord de la rivière, le pays n'avait été exploré que par des traiteurs et des marchands de bois. Les principaux établissements que l'on y rencontrait étaient localisés dans Hull et Chatham.

Un peu au dessus de Bytown est l'endroit appelé Britannia, le beau domaine du capitaine Le Breton en 1830. Il est très bien situé, continue Bouchette, au bas du lac Chaudière et près de la tête du rapide des Chênes dont la large surface et les eaux agitées glissent doucement entre des rives pittoresques, en partie habitées et d'une luxuriante verdure qui ajoute énormément à l'intérêt et à la beauté du lieu. Les moulins qu'on y a érigés, outre l'avantage d'occuper un site excellent, sont d'une grande utilité pour les colons du voisinage.

La position du village de Hull, dit encore Bouchette, devra en faire un lieu d'une grande importance commerciale. Avec Bytown, il devra nécessairement participer aux bénéfices considérables que produira naturellement le canal Rideau, à moins qu'il ne s'ouvre une communication par eau entre ce canal et les lacs Chaudière et de Chats, auquel cas il ne pourrait balancer l'influence de Bytown qu'en ouvrant un canal du côté bas canadien, or, en construisant un chemin de fer, ce dernier projet coûterait probablement moins cher à exécuter et serait tout aussi efficace.

N'admirez-vous pas Bouchette, parlant, en 1830, de construire un chemin de fer entre Hull et la région d'Aylmer, alors que ces voies de communication nous étaient inconnues? C'est en 1836 que la première ligne ferrée du Canada fut ouverte, entre Laprairie et St Jean.

BENJAMIN SULTE.

L'ELECTION D'HALLIMAND

Cette élection qui a eu lieu hier s'est terminée par la victoire du candidat libéral, M. Coulter. Ce comté a toujours élu des libéraux jusqu'à présent, mais on croyait que la question Riel, et surtout l'addition de 125 votes sauvages auraient pour effet de donner la victoire au conservateur.

Mais il n'en a pas été ainsi. Les sauvages n'ont donné que 25 voix de majorité au candidat conservateur, et la majorité du candidat libéral, hier, comparée avec la majorité obtenue à la dernière élection se trouve ainsi réduite de seize voix.

Voici le résultat de l'élection de 1882 et le résultat de l'élection d'hier.

	1882	1886
	Conservateur	Libéral
Cayuga (cité).....	50	71
Cayuga (township).....	135	241
Caledonia.....	97	57
Oneida.....	205	196
Rainham.....	148	203
Seneca.....	195	265
Waipole.....	534	457
	1,364	1,490

Majorité libérale 116.

	1886	Libéral	Cons.
Cayuga (cité).....	31	—	—
Cayuga (township).....	107	—	—
Caledonia.....	—	75	—
Oneida.....	—	18	—
Rainham.....	118	—	—

Seneca..... 33
 Waipole..... 86
 289 179

Majorité libérale 110.

ÇA ET LA

Sir John A. Macdonald est attendu dans la Capitale.

Sir Charles Tupper arrivera aujourd'hui à Ottawa.

L'honorable J. A. Chapleau est de retour depuis hier soir.

L'honorable M. Pope est parti pour l'Est hier soir; il sera de retour mardi prochain.

L'honorable juge Wurtele était à Ottawa hier en route pour Aylmer où il doit prendre charge du district judiciaire d'Ottawa.

Son Honneur le juge Wurtele est arrivé aujourd'hui à Aylmer, où les membres du barreau lui ont présenté une adresse de bienvenue.

L'honorable M. Foster a assisté à un grand banquet à Winnipeg mardi dernier. MM. Bowell et Foster ont dû partir pour Ottawa hier soir.

Le Standard de Pembroke dit qu'un nommé James Dempster, de Petewawa, a été amené devant le magistrat de police par l'officier des pêcheries, Grant, le 1er courant et condamné à une amende de \$20 et les frais; en tout \$24.45, pour avoir jeté du bran de scie dans la rivière Petewawa. Il est regrettable que la loi sur laquelle cette amende a été infligée ne soit pas en force à Ottawa. Cette loi aurait probablement pour effet de faire trouver des endroits autres que les rivières pour y jeter le bran de scie qui, tout en étant un obstacle à la navigation, fait un dommage considérable en chassant le poisson de nos rivières.

SAINT-ANNE DE BEAUPRE

M. le Rédacteur,
 Vous annoncez dans votre journal d'hier que la consécration de l'église de Sainte-Anne de Beaufort aura lieu dans quelques jours. Alors peut-être qu'une description à vol d'oiseau de Sainte-Anne et de son église pourrait vous intéresser quelque peu, et c'est dans cette intention que j'ose vous communiquer les notes suivantes:

Je sais bien que la grande majorité de vos lecteurs connaissent Sainte-Anne de Beaufort dans tous ses détails et qu'une esquisse de ce lieu n'aura rien de bien nouveau ni de bien intéressant pour eux, mais je vous prie quand même de publier ces notes de mon pèlerinage, attendu que, ayant obtenu tout ce que je voulais cette année, je serai peut-être quelque temps sans en faire un autre.

Les pèlerinages arrivent quotidiennement à la Bonne Sainte Anne et le nombre des pèlerins se compte par milliers, si toutefois on peut par même le compter. Celui qui débarque à Sainte Anne pour la première fois est aussi surpris qu'émerveillé de constater la fiévreuse activité qui règne dans ce minuscule village, du matin au soir. C'est un va et vient continu où l'on bouscule son voisin pour se faire bousculer à son tour deux pas plus loin.

Une foule de cochers attendent les voyageurs au débotté, et chose étrange, les automédeons de Sainte Anne de Beaufort sont aussi présents, aussi tirailleurs que les cochers des autres endroits, et par dessus le marché, beaucoup moins scrupuleux. Je pensais que, vu la sainteté du lieu, je rencontrerais des cochers avec de la conscience, mais tenez! la conscience pour eux, c'est un luxe moral, et ces gens là sont d'une étonnante humilité. La distance du débarcadère à l'église est tout à fait insignifiante. Néanmoins, le cocher qui me conduisait m'a assuré, avec une conviction ir-

résistible, que j'avais plus d'un mille à faire pour me rendre à l'église. A beau mentir qui vient de loin.

Arrivés au village, les pèlerins se rendent à l'église pour entendre une première messe, et la messe finie, le déjeuner se prend dans toutes les maisons qui nous entourent, car pas une seule maison sans qu'on puisse boire, manger et dormir si vous avez la précaution de vous boucher les oreilles. Les rues sont encombrées de visages et de mines disparates. Les uns ébahis de voir autant de monde autour d'eux que dans nos grandes villes; les autres contrariés par cette foule qui les empêche de dire leurs prières ou de faire d'autres actes de dévotion avec toute la ferveur dont ils sont capables; enfin, on rencontre l'indifférent, qui se promène avec nonchalance, qui ne s'étonne de rien et qui est surpris de tout.

Les sites à voir, tels que l'ancien Haut de la côte, le couvent etc. etc., ont des visiteurs, dès les premières lueurs de l'aube jusqu'au crépuscule du soir. C'est une suite continue de personnes toujours en marche, et l'on croirait voir invariablement les mêmes si l'observateur n'examinait pas les figures. L'eau de la source miraculeuse de Sainte Anne, est toute une affaire pour les habitants du village. Des marchands ambulants sont aux coins des rues, bordent les trottoirs, vendant des bouteilles remplies de l'eau de la source ou vendant des bouteilles vides.

Les formes de ces bouteilles pourraient enrichir tout un musée de curiosités de verreries il y aurait de quoi conduire un antiquaire à Charenton. On trouve là à partir de la bouteille de Maringouinifuge jusqu'à la fiole de sirop calmant du docteur Coderre.

Après avoir dit un mot des marchands, je dois aussi dire un mot des mendicants. Toutes les difformités physiques s'étalent à Sainte Anne. Les culs-de-jatte, les scrofuleux, les paralytiques, les noueux les impotents etc., etc., se rencontrent à foison dans le village et l'on trouve même jusque sur le bateau qui conduit les pèlerins. Je suis persuadé que beaucoup de ces gens ont besoin de la charité publique pour vivre, mais il me semble qu'il y en a parmi eux, qui se fient sur la complaisance et crédule publique pour mendier ce qu'ils pourraient obtenir autrement.

Enfin, l'église de Sainte-Anne de Beaufort est une vaste construction en pierre semblable à l'église Notre Dame de Montréal. Une fois parachevée cette église sera une des plus belles du continent américain.

Partout des peintres, des menuisiers sont occupés à donner un dernier coup de marteau ou de pinceau, pour finir une colonne ou pour décorer un mur. Des chapelles latérales ayant communication avec la nef permettent à plusieurs prêtres de célébrer la messe en même temps que celle qui est dite au maître-autel. Lorsque plusieurs prêtres accompagnent un pèlerinage ceux qui sont dans l'église entendent presque continuellement le son clair des clochettes et les sourdes vibrations du bourdon du maître-autel.....

A un autre jour pour la suite de mes notes.

NAPOLÉON CHAMPAGNE

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui.

Le 21 août 1886.

M. N. A. Savard vient de recevoir deux chars chargés d'huile de charbon canadienne qu'il vendra à 20 cts par gallon. Pas moins qu'un gallon à la fois.

DECES

A Ottawa, ce matin, est décédée Anna, enfant de Ulrich Chevrier, boulanger, à l'âge de 7 ans et 8 mois. Les funérailles auront lieu demain à 3 1/2 hrs. p. m. Le convoi partira de la résidence de M. Chevrier, No. 390, rue St Patrice pour se rendre à l'église et de là au cimetière. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont tout près

Les finands du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, paient ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêtera votre marchandement: d'un côté craignant de pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le sousigné, il n'y a QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES
 Plumes, Matelas, Lits à Ressorts, Vaincelles, Verrerie, Ferblanterie, Bâtiments de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,
 GERANT
 Vis-à-vis le Gros Orme
 Rue Principale, Hull

B. G.

AU BON MARCHÉ!

Coupons à moitié prix.
 Habillements d'enfants moitié prix.

Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.

Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.

Couvertes de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant.
 Un seul prix.

BRYSON GRAHAM
 et Cie.,
 150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.



SOUSSIONS

Des soumissions cachetées, seront reçues par le sousigné, jusqu'au 15 Septembre courant, à midi, pour la reconstruction du pont de la rue Brigham, dans le quartier numéro 5, d'après les devis et spécifications qui pourront être examinés à ce bureau, tous les jours, les dimanches exceptés, de neuf heures de l'avant-midi.

On consent ne s'engager pas d'accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

J. O. LAFERRIERE, Sec.-Trés.
 Bureau du Secrétaire-Trésorier,
 Hôtel-de-Ville, Hull, 7 Sept 1886

SOUSSIONS

Des soumissions cachetées seront reçues par le sousigné jusqu'à midi, le quatorzième jour de septembre courant à midi, pour l'achat de deux mille pieds de bois aux pompes à incendie, de deux pouces de diamètre interne, et quatre dévidoirs (reels) d'été, et quatre d'hiver.

Cette corporation ne s'engage pas d'accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

J. O. LAFERRIERE, Sec.-Trés.
 Bureau du Secrétaire-Trésorier,
 Hôtel-de-Ville, Hull, 7 Sept 1886

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au No. 101 Rue Rideau où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé importé du Japon, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou. Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA et autres sortes.

O. G. WILLMENT, Prop
 3 août 1886—1a

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait ce que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché.
 Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par
C. McDIARMID,
 163, rue Spark.
 Ottawa, 11 mai 1886. 1a

T. W. CURRIER

A DEMENAGE
 SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Scie aux Nos. 186 et 188, RUE BIDEAU,

Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Coeur, coin des rues Wallis et Rideau

Tous ces différents genres de bois seront vendus
 Au prix de la manufacture, en gros et en détail.
 Ottawa 8 juin 1886—3m

Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCES
ARTICLES
 DE
MODES
 Sacrifiées à moitié Prix
Mlle A. McDonald
 Maison de Modes Parisienne
 521 RUE SUSSEX,
 Quatrième porte de la rue York.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Laffel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vu aux bureaux du "Canada."